

15 Juli 1566.

*Missive du Prince d'Orengé à Son Altèze, en date le
15 de Juillet 1566.*

MADAME,

J'onvois à Vostre Altèze, joinct, les moyens dont mes lettres d'hier font mention, que proposerions à la commune d'icy, pour empescher les presches, lesquelz moiens semblent estre les plus propres et convenables, oires qu'il est grandement à craindre l'on n'en pourra obtenir l'effect d'iceulx, ainsy que bien désirerions ; et d'y aller par voye de force, Madame, il est mal possible, pour estre beaucoup des bourgeois de la mesme religion, consentans aux presches, lesquelles se sont faictes de rechief aujourd'huy, avecq célébration de baptesme et mariaige à leur mode, comme j'entens, de sorte que pour la multitude de ces gens, sommes icy en très-grande perplexité, ainsy que l'entendrez aussy particulièrement par lettre de ceulx de la Loy, laquelle ilz m'ont monstré. Je suis d'intention avecq iceulx après-demain proposer à la commune les dictz moiens, si ce n'est qu'il plaise à Vostre Altèze le me mander aultrement, dont supplie avoir la response d'icelle pour demain au soir, affin selon ce me povoir rigler. Cependant feray l'extrême les contenir. D'aultre part, Madame, suyvant qu'il avoit pleu à Vostre Altèze résouldre que je me trouverois avecq Monsieur d'Aigmont vers les Seigneurs et Gentilzhommes à Arschot, je ne sçaiz comme bonnement le pourray faire, et laisser les affaires d'icy en l'estat où qu'ilz sont ; néantmoins, j'en attendray le bon plaisir de Vostre Altèze. Sur ce, Madame, après avoir baisé très-humblement les mains de Vostre Altèze, prieray Dieu la conserver en santé très-longue vie. D'Anvers, le XV^e jour de Juillet 1566.

Collationnée à l'auctenticque copie, est trouvée
accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald blz. 120. GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 140.